



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Atelier n° 76 : Un cours à l'université en classe renversée - Demander le feedback des étudiants et réguler son dispositif : une question de survie ?

Sébastien BETTE

RETOUR D'EXPERIENCE

En février 2017, inspiré par les articles de Jean-Charles Cailliez [1], je décide de lancer ma propre version de la 'classe renversée' pour mon cours de « réseaux informatiques », un cours de 48 heures dont l'objectif est de faire découvrir le fonctionnement du « réseau Internet » à des étudiants Ingénieurs. Après une première édition concluante, je décide de reconduire la méthode en février 2018 en formalisant certaines activités et en introduisant le numérique. En parallèle, je commence à décrire sur mon blog le fonctionnement de ma classe afin de partager mon expérience [2].

En passant en classe renversée, je cherchais à favoriser le travail de la matière par les étudiants directement en séance, la mobilisation des connaissances pendant et entre les séances, et le développement progressif des compétences tout au long du semestre. Tout ceci grâce à l'intelligence collective, en profitant au mieux des interactions entre étudiants ainsi qu'avec l'enseignant.

La classe renversée mise en place vise à atteindre cette dynamique [2]. Elle contient deux parties. La première, qui correspond à 80% du temps passé en présentiel, en est le cœur : les apprenants travaillent tous sur les mêmes sujets, en équipe et en utilisant le questionnement comme point de départ de la découverte de la matière. L'acquisition des connaissances et compétences nécessitant de "travailler la matière" [Lebrun 2016], on profite donc des séances en présentiel pour se questionner et produire (sur de grands tableaux partagés – l'utilisation de supports partagés permet la co-construction) ainsi que pour partager et expliquer aux autres ce que l'on a compris (ou pas...). Cela conduit les étudiants à être physiquement et intellectuellement actifs durant les séances. L'enseignant change donc de posture : plutôt que de délivrer du contenu, il guide les étudiants, les questionne, les stimule, partage ses connaissances avec eux ; et parfois même, il apprend d'eux [Cailliez 2017].

Il est néanmoins important de garder à l'esprit que ce travail réalisé en séance reste informel, voire volatil s'il n'est pas complété par un aspect plus formel. Ce travail est donc consolidé entre les séances par deux tâches, d'ampleur mesurée et par équipe, demandées aux étudiants [2]: la préparation de 'questions de révision' qui seront proposées comme 'devoirs' à l'enseignant (chaque équipe prépare chaque semaine son propre questionnaire) et la rédaction d'une synthèse commune afin de fixer le fil conducteur ainsi que les éléments importants à retenir de la séance (une seule synthèse est produite pour l'ensemble de la classe, la rédaction étant prise en charge par chaque équipe à tour de rôle).



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Ces deux productions hebdomadaires intègrent finalement un document partagé (de type "Google Doc"), document qui est ainsi complété de semaine en semaine et est accessible à tous. Ce document peut donc être complété, corrigé, mis en forme par chacun des étudiants, ... de cette manière, tout le monde peut bénéficier de la relecture et des correctifs éventuellement réalisés ; l'enseignant peut y contribuer également en pointant les imprécisions, les manquements, ...

Puisqu'une bonne partie du présentiel est dédiée à l'apprentissage proprement dit, on imagine aisément que l'on couvre moins de matière en séance. Une seconde partie pour laquelle chaque équipe est responsable de la production d'un des 'sous-chapitres' du cours est donc proposée aux étudiants : ce travail est réalisé principalement en dehors des séances, pour ensuite être partagé avec les autres équipes en séance grâce aux techniques d'animation basées principalement sur le numérique, proposées par l'enseignant.

Si l'on intègre les deux grandes parties décrites ci-dessus, ma classe renversée impose donc aux étudiants, par principe, de devoir travailler régulièrement pendant le semestre. Même si ce travail à fournir en dehors des séances est d'ampleur mesurée, cela n'est pas toujours évident pour les étudiants de s'y atteler. Je considère cependant que c'est un "donnant-donnant". En effet, la classe renversée favorisant la compréhension et l'apprentissage en séance, le travail d'appropriation, habituellement réalisé en fin de semestre en vue de la préparation de l'examen, n'est plus à faire à ce moment-là (ou tout du moins, est réduit), ce qui permet par ailleurs d'arriver assez confiant à l'examen. C'est pourquoi, en contrepartie, il est demandé aux étudiants de s'investir pendant le semestre, notamment en participant au contenu du cours.

Pour pouvoir mettre en place ce dispositif global, outre les contraintes opérationnelles (disposer d'une classe permettant le travail en groupes, d'un accès à Internet, de tableaux, ...), l'enseignant doit être attentif aux éléments suivants :

- veiller à ce que le cadre de travail soit bienveillant et respectueux, et ce, afin de limiter, voire supprimer tous freins éventuels (peur de se tromper, regard d'autrui, ...) à la recherche des outils et du chemin pour avancer (qui est propre à la phase d'apprentissage);
- soigner et calibrer les scénarios pédagogiques, ceci afin de favoriser au maximum l'apprentissage ;
- croire au potentiel des étudiants quant à leur implication dans la dynamique proposée ;
- croire également en soi-même et ... maintenir le cap tout au long du semestre ; il faut en effet être conscient que les étudiants s'approprieront le dispositif de manière progressive et qu'il sera donc possible de profiter au fur et à mesure de tout ce qui aura été capitalisé durant les séances.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Même si le dispositif est mis en place et maintenu durant le semestre (tout en incluant les ajustements nécessaires), il est primordial de le faire évoluer d'année en année. Modifier sa pratique est en effet un processus qui demande de la régulation. En effet, dans ce contexte de développement de méthodes d'apprentissage non-conventionnelles,

- l'enseignant adopte une posture de chercheur qui expérimente (et partage !) ses nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage. Il ose, se trompe, fait des erreurs... pour finalement rebondir et aller de l'avant ;
- les étudiants étant placés dans une situation non-conventionnelle, celle-ci peut leur être inconfortable, ils peuvent être déstabilisés, ne pas comprendre les raisons de ce qui est mis en place, ... Il faut donc pouvoir détecter et expliciter les problèmes et les freins qu'ils rencontrent, ainsi que leur donner la possibilité de bien identifier les objectifs et les bénéfices attendus de la méthode utilisée.

En pratique, cela passe par la mise en place de deux actions concrètes :

1. Communiquer régulièrement aux étudiants à propos de la méthode utilisée; la méthode n'étant pas habituelle, il est important de préciser le pourquoi et le comment de la méthode, et ce, bien avant la première séance (voir l'article "[Ma classe renversée 2.0 : \(1\) Impliquer les étudiants avant de commencer](#)" [2]).
2. Demander régulièrement des retours sur le déroulement des séances (feedback ponctuel) ainsi que sur le dispositif complet (feedback global).

Pour cette deuxième édition de ma classe renversée, le feedback sur la globalité du dispositif a été demandé à trois reprises :

- en début de semestre, après avoir présenté le dispositif et avant de commencer la première séance,
- en fin de semestre, avant la phase de 'préparation' de l'examen et l'examen proprement dit,
- après l'examen et l'évaluation finale.

Ces feedbacks ont permis d'identifier comment les étudiants perçoivent

- la méthode proposée (les éléments positifs et négatifs),
- les améliorations possibles de celle-ci,
- la charge globale de travail,
- le processus d'apprentissage proprement dit,
- l'acquisition des connaissances et compétences disciplinaires,
- l'acquisition des compétences transversales.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes 



Par ailleurs, ils permettent d'apporter des éléments de réponses aux questions que se pose l'enseignant, comme par exemple :

- « Jusqu'à quel point vont-ils apprendre ? » ;
- « Le travail en équipe va-t-il bien se passer ? » ;
- « Une dynamique de groupe et entre groupes va-t-elle émerger ? » ...

L'atelier proposé sera l'occasion de partager les informations obtenues au travers de ces feedbacks et d'identifier comment elles peuvent contribuer à réguler et à améliorer le dispositif.

A titre d'exemple, voici quelques retours obtenus (repris de manière synthétique) ainsi qu'une première réflexion sur la possibilité de les prendre en considération dans le processus de régulation.

1. « Impression de travailler toujours la même-chose »

→ piste d'action : prévenir les étudiants sur les « impressions » qu'ils auront, sur « comment ils pourront ressentir cela », afin qu'ils puissent apporter un regard critique en cours de semestre sur cette impression.

2. « On n'a pas vraiment appris grand-chose »

→ piste d'action : mettre en place un « cahier de l'apprenant » permettant d'identifier les connaissances et les compétences acquises... par le groupe, par les individus, ...

3. « Une charge de travail hebdomadaire déséquilibrée entre étudiants, liée à une mauvaise organisation dans l'équipe »

→ piste d'action : prévenir les étudiants sur le fait qu'ils devront être attentifs à (et gérer eux-mêmes) cette « charge de travail hebdomadaire ».

Bibliographie / sitographie

- Cailliez J-C., Henin C. (2017). « La classe renversée – L'innovation pédagogique par le changement de posture. », Elipse.
- Lebrun M., Lecoq J., Becchetti-Bizot C. (2015). « Classes inversées. Enseigner et apprendre à l'endroit ! », Réseau Canopé.
- [1] Blog de Jean-Charles Cailliez, 'De la créativité à l'innovation' <http://blog.educpros.fr/jean-charles-cailliez/>
- [2] Sebastien Bette, 'Il était une fois ... ma classe renversée !, article disponible sur le blog 'Rêver et oser... Concevoir et expérimenter!' accessible sur <http://sebastienbette.blogspot.be/>

Mots clés : classe renversée, intelligence collective, bienveillance, feedbacks, régulation



3ème édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Biographie

Sébastien BETTE : enseignant-chercheur à l'Université de Mons (UMONS) – Polytechnique. Il enseigne les télécoms / réseaux.